



Aidemet Ong

Aide au Développement de la Médecine Traditionnelle

Organisation non gouvernementale à but non lucratif

BP 9279 Bamako – Mali

Téléphone et fax : 00223.20242904 – Mobile : 66746534 ; 76131273

E-mail : aidemet@afribonemali.net ; Site web : www.aidemet.org

Contribution des accoucheuses traditionnelles à la diminution de la mortalité maternelle et néonatale

Le Samedi 02 juillet 2011, dans la Salle de Conférence de l'INRSP, la Prof. Rokia Sanogo, Présidente de *Aidemet Ong*, a animé une conférence-débat sur le thème « Contribution des Accoucheuses Traditionnelles (AT) à la diminution de la mortalité maternelle et néonatale », sous la présidence de M. Mohamed Fall, Président de la FEMATH. La conférence se situait dans le cadre du débat sur le renforcement des systèmes locaux de santé et sur le rôle des acteurs de la médecine traditionnelle pour l'atteinte des Objectif du Millénaire pour le Développement. Elle fait partie du plaidoyer que *Aidemet Ong*, avec le support technique et financier du Bureau de la Coopération Suisse de Bamako, est en train de mener pour la prise en compte des ressources de la médecine traditionnelle dans le Programme de Développement Socio-Sanitaire du Mali.

La Prof. Sanogo a présenté les expériences réalisées depuis 1999 pour l'implication des AT dans la prise en charge des urgences obstétricales. Les activités ont été menées dans les Districts Sanitaires de Kolokani (Région de Koulikoro), Bandiagara (Région de Mopti) et Kadiolo (Région de Sikasso) et ailleurs, avec l'appui de différents partenaires techniques et financiers. Au centre des activités il y avait la tenue



Prof. Rokia Sanogo et M. Mohamed Fall

d'ateliers d'information et d'organisation des AT. L'objectif était de valoriser les connaissances et les expériences des AT dans leur rôle traditionnelle de suivi de la grossesse et assistance aux des accouchements, pour les amener à identifier et à référer à temps les femmes en danger. L'analyse des données collectées a démontré que l'implication des AT a facilité l'accès des femmes aux services de surveillance de la grossesse, d'assistance à l'accouchement, de suivi post-natal et de vaccination des enfants.

La prof. Sanogo a ensuite affirmé : « Il y a quatre facteurs qui peuvent empêcher à la femme en détresse obstétricale de recevoir à temps les soins nécessaires pour lui sauver la vie : la non reconnaissance des signes de danger, le retard dans la prise de décision, le temps trop long pour accéder aux soins et le fait de recevoir dans les structures de santé des soins non adéquates. La responsabilisation des AT dans la détection et la référence rapide des femmes à risque peut contribuer à diminuer considérablement les premiers deux retard ». En conclusion, elle a souligné que : « L'implication des AT dans la promotion de la maternité à faible risque pourrait constituer un apport important de la médecine traditionnelle à l'atteinte des Objectifs du Millénaire

pour le Développement en ce qui concerne la réduction de la mortalité maternelle et infantile ».

Nous rappelons que les expériences et les réflexions menées par *Aidemet Ong* sur LT et urgences obstétricales ont été capitalisées dans un ouvrage publié en novembre 2009, qui est disponible auprès du siège de *Aidemet Ong*, dans les librairies de Bamako et, en version électronique, sur le site web : www.aidemet.org.

Bamako, juillet 2011.

Texte rédigé par Dr Sergio Gianni, *Aidemet Ong*

Photo : Archive *Aidemet Ong*.

